



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"* — BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 a 109 rue Ontario Est

## LE SERPENT



Sous la forme d'un serpent le Comité des Citoyens est en train de faire passer à Concordia le goût de se laisser gouverner par son Conseil. Qui donc écrasera le serpent ?

**Ce qu'il y a ici, vous ne le trouverez pas ailleurs.**



## Tout le Monde Danse

Au moment où nous allons sous presse, le Bal Tabarin bat encore son plein. Grâce au bon service de nouvelles du "Canard", nous pouvons publier les détails suivants que nous recevons à l'instant du bureau d'informations que nous avons mis à la disposition de nos amis, dans la salle de l'Auditorium.

A 11 heures (par fil spécial au "Canard"). — Le succès de la fête est complet sur toute la ligne. Cependant une nouvelle qui se répand rapidement dans la salle n'est pas sans causer une certaine émotion. On apprend que le détective G. Loeilouvaïr vient d'arrêter le cow-boy Jim Sparklug dans un grand hôtel de la rue St-Paul, où il olgeait avec une certaine Maggie O'Brandy, une riche héritière de 75 ans, de Denver, Colorado. Depuis son arrivée au Canada, la vieille fille était tombée en enfance, le célèbre cow-boy qui l'accompagnait subira son procès demain matin à la Cour Juvénile pour détournement de mineure...

La bataille de taureau va avoir lieu dans quelques instants. L'excitation est à son comble dans l'arène. Après avoir fait ses derniers adieux à un membre de la Société Protectrice des Animaux, le taureau a fait son testament et est prêt pour le combat. Mais, au dernier moment, le célèbre matador Don Gomez Y Pedro Del Shapiro refuse d'entrer dans l'arène disant qu'il avait été menacé d'être accusé de meurtre rituel s'il sortait vainqueur du combat.

Pendant les entr'actes, les musiciens s'amuse à ressusciter de vieux "jokes" dont les auteurs sont morts de peur il y a longtemps. Le chef d'orchestre dit que la note la plus malpropre est ré dièse parce qu'elle "vaut mi". Le cornet prétend que la statue la plus obscène de Montréal est celle de son fondateur, parce qu'elle est toujours en érection devant Notre-Dame. Parce qu'il joue le trombone à coulisse ou "piston", le joueur de trombone dit que ce n'est pas une raison pour que tout le monde lui demande l'endroit où on peut faire pipi.

En voyant passer le char allégorique de la "Vie chère". M. I. A. Tifain a laissé tomber cette réflexion: "La viande, quand bien même qu'elle serait bon marché, elle restera toujours "chair". Son voisin, un habitué du National, qui a assisté à la représentation du "Voleur" de Bernstein, l'autre semaine, prétend que le pluriel de voleur est "valise", puisqu'on dit qu'un voleur "dévalse".

Mlle L. A. C. D., une des meilleu-

res one-steppes du Bal Tabarin, se plaint qu'il y a trop de monde dans les escaliers, et ce n'est qu'après avoir été "jammée" pendant une dizaine de minutes qu'elle a pu atteindre le buffet. Chose extraordinaire, c'est la seule plainte de cette nature qu'on ait eu à enregistrer. Toutes les autres danseuses ne détestaient pas trop ça d'être "squeezées" un peu...

Vers trois heures du matin, en même temps qu'on entend des cris de "Viva l'Bal Tabarino", une forte odeur de clos de bois nous arrive du couloir de la salle inférieure. Ce sont les Italiens qui posent les tracks des chars au coin des rues Ste-Catherine et St-Denis qui viennent de laisser le travail pour prendre part au bal. Ces braves fils de la Sicile, qui avaient entendu les détonations des revolvers des cow-boys du Texas, sont arrivés à la salle à la course croyant qu'ils allaient assister à une bataille entre leurs compatriotes. Ils manquaient à la fête, maintenant la foule est tout ce qu'il y a de plus cosmopolite.

M. G. E. T. Grayer, qui passe ses nuits ailleurs que dans les salles de bal, a eu une désagréable surprise en rentrant chez lui dimanche matin. Pour expliquer sa trop longue absence du toit conjugal, ce vieux membre du chœur de chant du "Regal" n'a pas cru pouvoir donner de meilleures explications à sa femme qu'en disant qu'il avait passé la nuit au Bal Tabarin, avec son ami Grosmachin.

TIZOUTE.

## On nous écrit

Montréal, 8 décembre 1913.

Mon cher "Canard",

Je t'écris aujourd'hui pour t'annoncer mon retour sous ton aile "protectrice".

J'ai déjà eu l'honneur d'être gratifié de ton hospitalité bienveillante, mais, pour des raisons inexplicables, j'avais quitté le nid pour voltiger à mon goût de droite à gauche. Aussi, après avoir gambader et user une paire de souliers à apprendre le Tango, et m'être égayé avec "Elle", et puis "Chose", et d'autres membres actifs du "Parisien", j'ai dû m'arrêter tout sec, car, entre nous, mon vieux, mon compte à la banque t'avait subi un carême qu'il en était maigre comme celui d'un agent d'immeubles. Donc, je te reviens bien décidé de te rester fidèle.

Maintenant, tombant du sublime au réel, j'en profite pour te féliciter. Ton journal à 5 sous, c'est de la vieille classe ça! Aussi on peut voir tous

## MAISON BOLTÉ

AUTREFOIS COIN ST-DENIS  
ET STE-CATHERINE

MAINTENANT ANGLE DES RUES  
STE-CATHERINE ET ST-JUSTIN

Pendant les Fêtes, n'oubliez pas  
L'Imprimerie PARISIENNE.  
Cartes de visite et d'affaires aux  
plus bas prix.

Pour les Fêtes, chocolats, pa-  
niers, bonbonnières. Grand  
assortiment de premier choix  
dans les bonbons, cigares de  
toutes sortes.

MM. les Etudiants trouveront de bons cigares  
pour eux, et d'excellents chocolats pour elles.

les vrais sports se ballader le dimanche matin, rue Ste-Catherine, "Canard" en poche, ils ont bien soin d'en laisser dépasser un bout, 5 cents la copie, "yes", ma chère!

J'ai remarqué que plusieurs anciens collaborateurs se sont évaporés, mais, informations prises, j'apprends qu'ils sont allés aux "States" où ils écrivent en "anglâ", mon cher.

Mais, sans doute, qu'à la prochaine couvée, surgiront des Canardins, oh! si fins, qu'ils feront l'admiration de toutes tes amies lectrices. Elles se font de plus en plus nombreuses, si! si! mon vieux, ça les intéresse, y a tant de victimes du "Montréal la nuit".

Sur ça je m'arrête en te disant que j'aurai des rimes à faire passer par ton bureau de censure, pas par Roberts! des rimes qui riment comme un commis de banque de \$8 par semaine qui soupe au "Regal" tous les soirs.

Je te serre la patte, je te tire la queue, je te mords les oreilles en te criant:

"A bientôt, mon gros "Canard"!

AH! JOLLY TUEUR.

Personnel. — Lady, je t'en supplie,  
Ne crois pas tout ce que j'écris.

HARRY.

## GRATIS A VOUS QUI SOUFFREZ DE LA HERNIE

Les PLAPAO-PADS DE STUART c'est le traitement nouveau et merveilleux contre la hernie, lequel a permis aux milliers de se soigner chez eux avec succès et à bon marché. Ils ne sont pas faits pour être toujours portés (comme le bandage), mais ils ont pour but de GUERIR et de supprimer les bandages. PAS DE COURROIES, PAS DE BOUCLES, PAS DE RESSORTS ATTACHES. Doux comme du velours, faciles à appliquer. PLAPAO LABORATORIES, Block 543, ST. LOUIS, Mo., U. S. A., vous enverront un essai GRATIS de PLAPAO. si vous le demandez. Ecrivez une carte postale AUJOURD'HUI.

## EN VOULEZ-VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

## J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est  
PRIX MODERES. Tel. Est 2853.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ne Manquez pas de Lire

LA 48<sup>me</sup> EDITION DE

## L'ALMANACH ROLLAND

Agricole, Commercial et des Familles pour 1914

Qui prochainement paraîtra et renfermera encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites, par nos auteurs canadiens :

UN COUVET D'AUTREFOIS, par A. D. DeCelles  
L'OURS DE BAPTISTE, - - - par R. Girard  
LES REVENANTS, - - - - par A. Bourgeois

{PUBLIE PAR LA

## Compagnie J. B. Rolland & Fils

53 RUE ST-SULPICE, Montréal.

Prix 10 cents. Franco par la malle, 15 cents.



# MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m. — Sur la Rue, en Auto, au Théâtre et dans les Parcs. — Recueillies par Canard fils.



J. H. M. peut trouver une jolie garçonne ayant vu rue St-Denis ou Sherbrooke, boisson et femme comprises, prix modéré. S'adresser, s.v.p., à Tifred Ca...

\*\*\*

La femme qui a ses appartements hygiéniques au "Sole Beurri", a été reconnue. Ca-Dieux plaise que son cher époux ne le sache pas.

\*\*\*

Entrer dans ses appartements par en avant et faire passer son amant par en arrière quand c'est marqué en grosses lettres: DANGER, n'est pas prudent ni poli.—Toinette! toi si bien élevée!!!

\*\*\*

## OPERA.

—C'que t'as un chic pour déboucher l'champagne.

—Pas étonnant: avant d'être choriste j'étais liquoriste.

\*\*\*

## PROVERBE.

Pour vivre heureux, vivons couchés.

\*\*\*

## PENSEE.

Comme on connaît les seins, on les honore!

\*\*\*

## ARGOT.

—Vous avez tort de m'appeler fourneau, ma chère... C'est le fourneau qui fait bouillir la marmite.

\*\*\*

## GALANT.

—Oh! mademoiselle, vous faire payer! Jamais. Mangez mes pork and bean et, par-dessus le marché je vous reconduis chez vous gratis.

\*\*\*

## MOYEN.

—Julie, emportez le sabre du lieutenant; il aura plus envie de rire quand il sera désarmé.

\*\*\*

## MUSIQUE.

—Maintenant, Virginie, tu vas faire à ces messieurs le plaisir de leur toucher quelque chose.

—Du Mozart?

\*\*\*

## VOCATION.

—A la manière dont tu sais plumer les oies tu as bien tort, Marie, de ne pas vouloir que je t'achète un fond de... cocotte!

\*\*\*

## EREINTANT.

—Je n'travaille pas! Je n'travaille pas!!! Voilà plus d'quinze jours que j'travaille à me demander c'que j'pourrais bien faire.

## BONNE AMIE.

—Cette vieille Irma s'inonde de parfum: extrait d'iris... extrait de violette... extrait d'héliotrope...

—Oui... elle n'est brouillée qu'avec l'extrait de naissance.

\*\*\*

## QUELLE FAMILLE!

—Madame, c'est le monsieur qu'on dit que c'est le frère de madame quand le monsieur de madame est là.

\*\*\*

## SONGERIE.

—Ah! ce qu'on serait bien toute seule, à la campagne, si on était deux!

\*\*\*

## CITATION.

—Hé, monsieur, suivez-moi, si vous voulez, mais ne me pincez pas.

—Je pince, donc je suis!

\*\*\*

## FAÇONS DE PARLER.

—Comment ça va, ma grosse?

—Pas mal, et toi, mon petit?

\*\*\*

## PAS BRAVE.

—Je crois que j'aurais encore plus peur de trouver un homme sous mon lit que dedans.

\*\*\*

## HYGIENE.

—J'y disais bien, au médecin, qu'ça m'ferait du mal, de me baigner. Je me sens toute drôle, à présent. C'est toujours comme ça pour les choses qu'on n'a pas l'habitude.

\*\*\*

## LE PRIX.

—Maintenant que vous m'avez examinée, docteur, qu'est-ce que c'est?

—C'est cinq dollars!!!

\*\*\*

## ÇA DEPEND.

—Oh! oui, mon Fernand, je t'aime, va, et je sens bien que je ne pourrai plus jamais en aimer d'autre que toi, jusqu'à la mort.

—Tu m'aimes tant que ça, autant que Gustave?

—Ah! ça, je ne peux pas savoir: ça dépend de la manière dont nous nous quitterons.

\*\*\*

## ASTRONOMIE.

—Ah! non, mon vieux, moi, j'suis pas comme la lune, j'suis pas visible à l'oeil nu!

## DANGER!

—Non!... Julia!... N'insistez pas... je vous en prie... je sens que je vous céderais.

\*\*\*

## PRIERE.

—Laissez-moi vivre à vos pieds.

—Qui se ressemble, s'assemble!

\*\*\*

## OU IL Y A DE LA GENE.

—Madame, c'est le proprio; il dit comme ça que madame n'est pas gênée, de le faire attendre pour son terme.

—Quel idiot!... Au contraire, si je n'étais pas gênée, je le payerais tout de suite!

\*\*\*

## PRUD HOMME.

—Psit, monsieur...

—Ah! madame, laissez-moi... Je ne suis pas ce que vous croyez.

\*\*\*

## NAIVETE.

—Madame, c'est l'type d'hier; il dit qu'il vient pour brûler ses vaisseaux...

—Ça doit être au moins un amiral.

\*\*\*

## SALE TEMPS.

—Ah! non, tu sais, chéri, c'est pas agréable, de travailler par ce temps de neigel!

—Si tu crois que c'est plus agréable de rien faire...

\*\*\*

## A L'IMPOSSIBLE.

—Viens chez moi, chéri.

—Non, tu ne voudrais pas faire ce que je te demanderai.

—Quoi donc? Qu'est-ce que tu veux que je te fasse?

—Crédit!

\*\*\*

## PAS TRANQUILLE.

—Dis donc, m'man, p't'être aller chercher la police: j'crois qu'il a une attaque.

—Une attaque nocturne, chez nous! Nous sommes fichues!

\*\*\*

## ARBORICULTURE.

—Il m'a dit qu'il était sous le charme; mais pour le moment, moi, je suis dans...

—Dans la dèche?...

—Non, sous l'orme.

\*\*\*

## MARATRE.

—Si vous ne me donnez pas votre fille, je me fais sauter la cervelle.

—Au beurre noir?

## AVEU.

—Moi, quand je me vautre comme ça dans l'herbe, j'aurais envie d'être vache... pour vrai.

\*\*\*

## HUM!

Lui. — On a trop à souffrir de ses "fréquentations". Je voudrais vivre seul, au désert, comme saint Antoine.

Elle. — Parait pourtant que lui aussi si a souffert de ses "fréquentations"!

\*\*\*

## AGNES.

—Ah! ben non, alors, si vous me regardez, je ne me déshabille pas.

\*\*\*

## LA BONNE.

—Non, mais, ma fille, faut pas vous gêner. Vous mettez mes toilettes.

—Pas ma faute, si Monsieur trouve qu'elles me vont mieux qu'à Madame!

\*\*\*

## AH! BAH!

—Comment, sur les genoux d'un nègre, dans une tenue aussi légère!!!

—Tu m'as toujours dit que le noir est très habillé!!!

\*\*\*

## DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis

(Près Dorchester)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2418.

## Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

## Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 14 Décembre 1913

Comédie Humaine

## LA GLOIRE

ACTE PREMIER

La procession de la St-Jean-Baptiste.

La plèbe, foulée sur le trottoir. — Vive Napoléon, vive l'empereur!

Rochon, déguisé en Napoléon, méconnaissable de rigidité et de grandeur. — Ça va p'têt' ben m'coûter cinq piastres de costume et d'grimage; mais c't'égall Les gars d'la boutique vont pas qu'avoir un p'tit air quand ils voironent dans les gazettes que l'grand Napoléon d'la St-Jean-Baptiste, c'était l'p'tit Rochon en parsonne que l'boss appelle un bon à rien... J'gagne que ça va m'faire élire sentinelle à l'Union.

Une fanfare. — "Vive la Canadienne!"

Une autre. — "Dieu sauve le Roi!"

Une autre. — "Tara-ra-boum, dié!"

Mgr Bourget, distribuant des contrefaçons de bénédictions du haut de son char épiscopal. — Benedicamus vos, fratres!

Une bonne femme, plantant son coude dans les côtes de son mari. — R'garde donc, vieux, comme i'ui r'ssemble... Crairait-on pas qu'c'est Sa G.andeur en parsonne qu'est venue à not' procession! Pauv' Monseigneur!

Le mari. — Braille pas, Phémie, c'est pas lui.

Une fanfare. — "Allons, enfants de la patrie!"

Une autre. — "Sur nos chemins, les rameaux et les fleurs..."

Les cigariers. — Fumez le "Sweet-heart", le meilleur cigare à cinq cents!

Un agneau de St-Jean-Baptiste. — Bê-ê-ê!

Le soleil, à part. — Jamais je ne parviendrai à chauffer assez pour faire fondre tout cela ensemble. (Il attise.)

Rochon. — C'est ben sérieux de c'qui fait chaud; mais c't'égall, c'est moué qui sus Napoléon... Mon nom va être dans les gazettes.

DEUXIEME ACTE

Le lendemain, à l'usine.

Le contremaître. — Rochon, arrivé à sept heures et demie; une demi-heure de retard, une demi-journée de retenue sur la paye.

Rochon. — J'vas vous dire: c'est moué qui faisait l'Napoléon d'la procession, hier. Y a fallu mouiller ça dans la soirée, comme de raison. C'est c'qui fait que j'ai pas pu me l'ver à cinq heures à matin...

Le contremaître, tournant les talons. — Ça me r'garde pas.

Rochon. — Ça m'coûte cher; mais c't'égall. Mon nom va être dans les gazettes.

TROISIEME ACTE

L'agent du costumier frappe à la maison des Rochon.

L'agent. — J'voudrais voir M. Rochon.

Madame Rochon. — Y est pas icitte; y est allé travailler.

L'agent. — Ben, dites z'y donc que, puisqu'i'a pas retourné le costume de Napoléon hier à soir, ça y fera deux jours à payer au lieu d'un; autrement dit dix piastres. Et même qu'i s'rait ben aimable de payer au plus vite.

Madame Rochon. — Dix piastres! une semaine toute rondel

QUATRIEME ACTE

La sortie de l'usine.

Rochon hèle un petit vendeur de journaux, déplie avec empressement les feuilles et lit en pâissant. — "Le beau Napoléon qui, par une idée fort originale, se trouvait à notre procession nationale et dont la foule a salué l'électrisante physionomie comme la vieille Garde devait acclamer le Petit Caporal, était représenté par l'un de nos plus populaires ouvriers, M. Richer..." (Attéré.) Quand on pense à c't'heure que les gazettes m'appellent Richer... Maudits journalistes!

Un compagnon. — C'est y vrai, Rochon, qu'c'est toé qui faisait Napoléon à la procession, hier?... Viens prendre un coup.

Rochon. — Oui... (A part.) J'vas m'saouler!

LOUVIGNY DE MONTIGNY.

(De l'"Annuaire Théâtral".)

## "Le Réveillon de Noël"

M. Edmond J. Massicotte, l'artiste dessinateur bien connu, vient de faire tirer une composition entièrement à la plume intitulée "Le Réveillon de Noël", qui obtiendra un grand succès non seulement parce que cet artiste possède la réputation de produire des oeuvres réellement remarquables, mais parce que ce tableau, le troisième de la série, est tout sim-

plement un chef-d'oeuvre à tous les points de vue: technique, inspiration, exécution. Jusqu'au graveur qui a reproduit, trait pour trait, chaque fraction de coup de plume de M. Massicotte.

Cette gravure, qui est une reconstitution exacte et... vécue d'une scène populaire, a sa place marquée non pas dans le boudoir ou le fumoir, mais au salon, et au... bon endroit.

On peut se procurer des copies de cette gravure en s'adressant à l'auteur, 22, rue Notre-Dame Est, ou dans toute librairie où elle est en vente au prix de 50c.

L'original, dont la valeur est de \$150, sera exposé prochainement chez MM. Morency, encadreurs, rue Ste-Catherine.

## Les Jockeys de Pagace du "Canard"

Roosevelt reçoit \$1.00 du mot pour écrire tout ce qui lui passe par la tête. Les poètes du "Canard" ne reçoivent que de la gloire. Aussi faut-il que leurs vers soient de bonne longueur et qu'ils riment comme des gouttes d'eau.

Ceux qui désirent exercer leur rime n'ont qu'à faire quelque chose de bien et de l'adresser franco au "Canard".

LE CANDIDAT INSTRUIT.

Dans un comté près de la capitale, En tournée électorale, L'un des deux candidats Haranguait ainsi son monde: —Messieurs, je ne m'vanterai pas, Mais ma science est plus profonde Que mon adversaire ici! Si je suis plus instruit aussi, C'est que sur les bancs de l'école, Des fonds d'culottes j'en ai bien usés...

L'autre prend la parole En disant: — Excusez, Si j'interromps l'orateur, mais voilà! Moi, j'me suis pas instruit par ce bout-là!

REGIS ROY.

LES GAFFES CELEBRES

UN COMBLE

VACANCES LEGISLATIVES.



—Comme il est gentil et affectueux !... Et dire que ce n'est pas un homme!



—Vous avez eu d'autant plus de mérite à être décoré, que tout le monde sait que vous n'avez rien fait pour cela...



—C'est vrai, vous avez divorcé... —Ma femme s'est remariée... Et croyez-vous qu'elle a du toupet, elle m'a invité à son mariage!



—Vous aimez la campagne? —Enormément... Quand elle n'est pas électorale!



# Affaires Canardiennes



## MANGEONS DES OEUFS CHINOIS.

Si les oeufs s'obstinent à coûter cher, on va se mettre à manger des oeufs chinois.

Et Borden, au lieu d'envoyer des dreadnoughts en Angleterre, ferait mieux de faire venir des petits Chinois et de les faire pondre.

Qu'en dit-on?

\*\*\*

## DONNEZ-NOUS LE PAIN QUOTIDIEN.

Les bleus font, que par tout le Canada, la viande, le beurre, les oeufs, sont chers comme le diable, mais à Montréal, les Italiens nous donnent le meurtre quotidien et les petits chars écrasent leur homme tous les jours.

En avant!

La vie est dure.

\*\*\*

## ROBERTS EST EN MAUDIT.

Les buveurs d'eau ont beau dire et beau faire, les Commissaires des Licences en accordent des licences, à bras raccourcis, par le temps qui court.

Que veut-on?

Il faut bien s'emplier le ventre d'une façon ou d'une autre.

Ça coûte si cher pour manger, que diable!

Si on ne mange pas, ça boira toujours.

\*\*\*

## MONK FAIT DES SIENNES.

Le ministre qui s'était cadennassé, barricadé sur son siège, et qui avait sauté les barrières pour s'ôter d'avec les bleus, nous arrive de la Baie Georgienne et il recommande à Rogers d'y tailler un chemin de fer, pour faire passer les dreadnoughts.

Mais le Sénat est là, pas de danger.

## LE TUNNEL EST TERMINE.

Les ingénieurs du Canadien Nord ont fini de percer la montagne de Montréal, sans s'être servi des couteaux de Rogers pour couper les pierres.

C'est un record.

Et Borden qui n'a pas encore commencé à construire son dreadnought.

Heureusement que l'Angleterre n'en presse pas!

Il n'y a pas d'urgence.

"Business is business, you know."

\*\*\*

## TRAVAILLONS, SOUFFRONS POUR L'AMOUR DES BLEUS.

Il y a peut-être des conservateurs naïfs qui, ayant confiance en la science et le génie de M. Crothers, le ministre du Travail, attendent de lui le remède à la vie chère.

Mais la "Gazette du Travail" constate elle-même l'accroissement constant du coût de la vie, en même temps que l'accroissement constant du chômage.

Et le beau Crothers disait, ces jours derniers, à Halifax: "A mon avis, le coût élevé de la vie indique la prospérité et le développement du pays... Si vous voulez avoir la vie à bon marché, attendez que nous ayons quelques années de marasme et de temps dur".

C'est ça, bons ouvriers du Canada, mangez de la vache enragée, tandis que les ministres bleus s'emplieront le ventre de banquet, et l'on finira bien par faire baisser le prix des vivres.

Belle happe pour le pauvre monde!

Mais ça ne prendra pas.

Va te fouiller, Crothers.

Va te coucher pour la vie, Borden.

## CE QU'EST QUE LA VIE.

On sacre un coup de poing entre les deux yeux d'un homme qui nous a chauffé le sang, fait tourner la bile et fait monter la moutarde au nez, et l'on est presque sûr de passer en correctionnelle.

Et le juge — trente-quatre millions de fois sur trente-cinq — envoie promener son pénitent dedans pour trois mois, s'il n'a pas les moyens de lui cracher vingt-cinq ou quarante piastres.

Mais quand on sait s'y prendre, ça revire bien autrement.

On n'a qu'à y aller d: la bonne manière, d'une manière savante et scientifique, envoyer son poing dans le creux de l'estomac et le coucher du coup, et l'on gagne vingt mille piastres du coup.

Si la vie continue à monter, Borden et ses ministres, qui ont ruiné le crédit du Canada, vont se mettre bo-xeurs, pour pouvoir faire vivre les nécessiteux.

C'est ça qui serait beau de voir Nantel, Pelletier, Rogers, Sam Hughes, etc., se mettre les yeux au beurre noir.

Il est vrai que les ministres bleus ont déjà commencé à se chamailler.

Qu'ils se tapent, les maudits, qu'ils se dévorent, qu'ils se débarbouillent,

Mais le peuple, qui n'en peut plus de les voir à sa tête, va bientôt leur faire leur biscuit.

\*\*\*

## IL Y A DE LA POUDDRE DANS L'AIR.

Un conservateur disait dernièrement, après une entrevue avec le premier ministre: "C'est le gouvernement le plus faible que le pays ait eu depuis la Confédération.

Tout le monde le savait, mais les électeurs du Canada aiment entendre les bleus l'avouer.

Borden branle dans la manche, il est toujours obligé de "s'absenter".

Ontario ne veut plus de Crothers, ministre manqué pour le travail.

Cochrane sent qu'il faut qu'il s'en aille.

Hughes a peur de rendre compte des coppes qu'on lui avait données pour aller faire une commission en Europe.

Rogers veut s'embarquer dans les chemins de fer pour faire de la place aux autres.

Coderre et Nantel doivent partir aussi.

Il y a de la poudre dans l'air, mais ce n'est pas les canons de la frégate à Borden qui tonnent sur les suffragettes.

Ça sent la poudre que l'on va bientôt brûler en l'honneur de Laurier.

## NOTRE CRÉDIT EST MORT.

Tout le monde sait que le chien des bleus est mort, mais, bien qu'ils ne soient pas au pouvoir depuis bien des lunes, ils ont déjà eu le temps de tuer le crédit du Canada.

Le ministre White est allé faire une commission à Londres, mais il s'en revient bredouille.

Il pensait pouvoir emprunter trente millions à Londres, mais benique!

Les capitalistes anglais se sont dit que les Canadiens sont trop dépensiers, tout d'un coup, puisqu'ils veulent donner trente-cinq millions à l'Amirauté, quand ils cherchent à emprunter.

S'ils ont trente-cinq millions à donner, c'est qu'ils n'ont pas besoin d'argent.

S'ils n'en ont pas, pourquoi vouloir faire un cadeau à l'Angleterre, qui n'en a pas besoin du tout?

Et les capitalistes ont vu que le gouvernement bleu est un propre à rien, dont les Canadiens doivent se débarrasser au plus vite, s'ils ne veulent pas s'en aller à la ruine.

## NOS BONS MEDECINS.



—Il y a des confrères qui ont des difficultés pour se faire payer de leurs malades, moi pas, je trouve toujours les héritiers très accommodants...

## REPOSE BIEN FEMINE.



—Comment ton mari trouve-t-il ta nouvelle robe?

—Je n'en sais rien. Il n'a pas encore vu la facture.

## LE COMBLE DE LA MISERE.



—Oui, monsieur, moi qui vous parle, j'ai été un jour tellement malheureux, que j'ai dû vendre mon râtelier pour pouvoir manger...



—Voyons, garçon, c'est le même bifteck que je vous ai refusé hier.

—Oh! pardon... celui-ci a été refusé par le clerc de notaire.



## ECHOS et POTINS

Mon Dieu! que tu as donc la main douce, Hector.

La Garde meurt mais ne se rend pas. — Germaine Duvernay.

"Baptiste en voyage en Aéroplane" sans avoir le vertige. Voilà un tour de force digne d'un Renault.

M. Delville est en train de montrer les Croustillard de M. Almer dans tous les quartiers de la ville. C'est la tournée des Croustillard.

M. Robert est toujours à faire sa revue qui créera sensation... dans ses cartons.

On demande des nouvelles de Mme Laviolette.

6 pis 9, ça fait 69.

La troupe Delville est à l'Eagle.

Mmes Flay et Lebrun, et MM. Dugal et Narbonne font partie ex-officio de la troupe Delville.

Mme Pauline Donalda, canadienne, d'origine juive, vient d'obtenir un grand succès à Londres, dans le rôle de Carmen.

### THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

"Les Requins," par M. Dario Niccodemi.

Voilà vraiment une grande nouveauté pour Montréal, puisque cette oeuvre a été créée à Paris le 8 octobre dernier et nous ne pouvons que féliciter la direction de nous offrir cette primeur. Elle est d'autant plus agréable que M. Dario Niccodemi est connu très favorablement de notre public qui a applaudi "l'Aigrette" il y a trois mois et "Raffles" les années précédentes. Nous ne doutons pas d'ailleurs de voir aussi à Montréal "Le Refuge," "Suzeraine" et "l'Hirondelle", trois autres oeuvres du maître et comptent parmi les plus belles créations de Mme Réjanc.

Le grand mérite des "Requins" est l'originalité du sujet, on sent que l'auteur dédaignant les banalités et les lieux communs a voulu faire quelque chose de pas encore vu. Le succès qui a accueilli la pièce était légitime. On y admire à la fois la puissance dramatique, l'ingéniosité et la nouveauté des situations. On était surpris, charmé, intéressé et angoissé.

Cette comédie dramatique exige une interprétation de tout premier ordre et de ce côté-là nous savons qu'au National on nous gâte.

### THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS.

Deuxième semaine de "L'Aéro... plane!"

Un fou-rire continu! Voilà le mot d'ordre de la magnifique revue de M. Julien Daoust, "L'Aéro...plane!" Cette revue a si bien réalisé les espérances de ceux qui comptaient sur la réputation de M. Daoust, elle a obtenu un tel succès que l'auteur a dû la maintenir à l'affiche pour la semaine prochaine. Voilà qui affirme mieux que tout ce qu'on en pourrait dire, le mérite de "L'Aéro...plane!" car, par le temps qui court, jouer la même chose deux semaines de suite, et attirer des foules énormes, n'est pas une chose banale! Donc, la semaine prochaine, c'est encore "L'Aéro...plane!" qui tiendra l'affiche au Canadien-Français, mais cette fois il y aura de nouvelles scènes qui, celles-là aussi, seront d'un comique irrésistible, comme la nouvelle parodie et surtout la scène où Tanis, Abraham, Toinon et Bidou, en compagnie de leurs blondes, apprennent à patiner au Forum. Nous entendrons aussi Mmes Bertin, Briant et M. Chanot dans des numéros spéciaux, écrits pour eux et d'une originalité qui fera sensation.

Mme Bella Ouellette nous détaillera aussi quelques nouveaux couplets qui seront tout aussi goûtés que les autres.

Enfin, c'est dire que toute la troupe sera là pour amuser le public qui l'encourage de si belle façon. En foule donc, la semaine prochaine, au Canadien-Français, pour entendre "L'Aéro...plane!"

### THEATRE DES NOUVEAUTES.

Seconde semaine de "Baptiste en voyage".

Pendant toute la semaine prochaine, "Baptiste en voyage" tiendra l'affiche au Théâtre des Nouveautés. C'était à prévoir; le succès unanimement constaté de la joyeuse Revue de MM. Rad et Val imposait cette prolongation de spectacle et les amateurs de revue s'en réjouiront, car ils pourront venir rire aux Nouveautés aux mille péripéties du voyage mouvementé de ce bon "canayen" qu'est le légendaire Baptiste. L'affluence considérable du public pendant la première semaine et l'enthousiasme de la salle à chaque représentation prouvent éloquemment que les deux joyeux revuistes ont su rencontrer le goût des Montréalais et certes leur Revue sera de celles dont on parle longtemps et dont on se souviendra.

Pour corser leur oeuvre et lui donner un regain d'intérêt et de nouveauté, MM. Rad et Val ont composé pour



### AMATEURS A QUEBEC.

On remarquait, lundi soir dernier, dans une baignoire au Princesse, Omer, Edécus et Aurèle. La tenue était imposante, et tout en mangeant d'la tire, leur visage rayonnant de joie, laissait échapper le sourire des "classes dirigeantes".

La présence de Dussault sur la scène réjouit le spectateur... Rien de surprenant, puisque "son sourire est comme une fleur".

Mon rêve: "Voir Marseille et puis ôter mon râtelier." — Bédard.

Omer a acheté un almanach qui est à la disposition des membres. Il a aussi acheté une "Moppe", qui est également à la disposition. "Oublie pas ça, Kirouac".

"L'OISEAU".

### ASSOCIATION LA CASQUETTE.

Jean Conalon nous ayant lâché, je ramasse sa plume sans plus de façon.

Comme introduction, je vous dirai, chers lecteurs, que je fais à La Casquette comme le plus humble de ses membres et au "Canard" de la collaboration sans opposition.

Ce que je fais à La Casquette? Je vous le dis: J'épie.

Ai vu à notre dernière sauterie au Local:

Bien des membres qui n'avaient pas amené leurs blondes.

Des gens mariés qui n'avaient pas amené leurs femmes.

la seconde semaine des scènes nouvelles, ils ont modifié certains passages et ces transformations heureuses seront du meilleur effet.

En outre, afin de donner à la représentation de lundi le caractère d'une véritable "première", la direction des Nouveautés réserve aux spectateurs la primeur d'une composition humoristique de MM. Ernest Tremblay, Armand Robi et Pierre Christe sur l'actualité, bien entendu. Et ce sera le départ d'une seconde semaine triomphale comme la précédente pour ce joyeux "Baptiste en voyage" dont on se raconte partout les exploits et qui fait la joie de tous.

### Aux Correspondants

M. J. C. D. — Nous ne pouvons publier vos dessins.

J. V. — Ecrivez en français, s.v.p.

St-G. — Votre article est trop humoristique. Adressez-le à la "Presse",

Charlie et des amis s'enfermer pour manger des chocolats.

Bernier s'engager pour une valse, et se montrer la danse finie.

Notre beau blond, comme toujours, se dévouer. Dis rien, Adolphe, c'est noté au grand livre.

Isidore, admirer ses décorations.

Hanfield, faire des révérences.

Des dames, donner comme raison qu'il faisait froid, pour se coller contre leur "petit mari". Scandale!

Lessard, jaser avec la blonde d'Isidore. Fais attention, Savard, ça commence toujours comme ça.

Des danseurs confondre la danse avec la lutte. Léo, Léo, au secours.

Des fleurs joncher le parquet, tout comme au temps de Néron.

Séguin s'entourer du beau sexe. Oscar! Oscar! tu me feras mourir.

En somme, la soirée fut des plus agréables. Les dames étaient d'un chic exquis, les hommes enjoués dans toute la force du mot et la musique des plus entraînante. On s'est amusé ferme et les organisateurs méritent des félicitations.

On parle d'une autre réunion pour le commencement de janvier, au Stanley. Avis aux membres solitaires de se faire accompagner cette fois. Si non d'une blonde ou brune, au moins d'un mannequin.

G. PIE.



—Madame, priez Dieu que M. Borden ne fasse pas de petits conservateurs.

—Et M. Bourassa?

—Celui-là, rien à craindre, il est stérile... des nationalistes, on en fait plus.

BINETTES CONTEMPORAINES

## Soi-même par lui-même



M. ERNEST TREMBLAY.

Non, mais, pigez-moi cette tête ! Croyez-vous que l'on ne peut récolter que des amis quand on promène par les rues des traits empreints d'autant d'aménités.

Il a exercé son activité dans plusieurs domaines : littérature, politique, journalisme avec un égal insuccès.

Je lui sais beaucoup d'amis inutiles et quelques utiles ennemis.

Il a une douce folie qui consiste à se croire aimé des femmes. Pauvre Ernest ! Toutes les Alices, les Lauras, les Renées, les Blanches, les Barthénoïdes et les Nrimédoute se sont fait faire la cour par lui, et pas une ne l'a cru ! Hélas !

Il a poussé l'héroïsme jusqu'à rendre quelques services et on ne lui en a pas trop gardé rancune. C'est un des rares hommes qui a su gagner l'amitié du sénateur Béique et qui a vu son dévouement politique récompensé par ceux qui lui ont fait prendre quelque chose pour son rhume.

Enfin ! Ça me dégoûte de lui dire des choses agréables, car il a souvent refusé de me prêter de l'argent et de souscrire aux enterrements de vie de garçon.

En voilà assez ! Pour peu je serais capable d'être aimable à son égard.

Personne n'en peut parler avec plus d'autorité que moi, car je le fréquente depuis sa naissance... c'est moi-même !

Santé ! Joie !

*Ernest TREMBLAY.*

### LA VIE EST CHERE

#### LE PAIN EST DUR.

Le gouvernement des bleus va en donner une enquête pour savoir si la vie coûte plus cher, depuis que Borden est au pouvoir.

En v'là-t-y une question bête et bleu, un peu ?

Comme si on ne le savait pas que ça coûte cher pour vivre.

On va faire une enquête qui va faire gagner de l'argent à ceux qui n'en ont pas besoin, ça prendra du temps et on ne sera pas plus avancé, à la fin, vous allez voir.

Par exemple, il faudra que le peuple paie les dépenses.

Et, pendant ce temps-là, Borden se promène aux Etats-Unis, qu'il voudrait, au fond, annexer au Canada.

Et Rogers dépense des sommes folles en Angleterre.

Et Sam Hughes dépense pour organiser la milice.

Et Nantel fait de la carotte et des navets.

Coderre, qui est jeune dans le métier de ministre, fait le mort.

Il ne peut plus voir la lumière en plein jour.

Mais tous ces bleus-là vont trouver la soupe chaude, quand ils vont rentrer en Chambre.

Le Sénat les attend, son fusil chargé d'un tannant de ragoût.

### Théâtre Canadien-Français

(ANCIEN NATIONOSCOPE)

Semaine du 15 Décembre 1913

## "L'AERO-PLANE"

de Julien Daoust — SE CONTINUE.

Mme BELLA OUELLETTE dans "LA COMMERE" secondée par toute la troupe.

### Théâtre National Français

Semaine du 15 Décembre 1913

GRANDE SENSATION THEATRALE

## LES REQUINS

Comédie en 3 actes

Créée à Paris le 8 Octobre 1913

### Théâtre des Nouveautés

(Direction Pierre Christe et Armand Robl)

SEMAINE DU 15 DECEMBRE 1913

Seconde semaine du Triomphal succès de la Revue

## BAPTISTE EN VOYAGE

Nombreuses scènes nouvelles.

### PARC SOHMER

SAISON D'HIVER

Représentations tous les Dimanches à 3 et 8 heures P. M.

Nouvelles Attractions chaque Dimanche.

Admission : rocts.



### LES YEUX DU PEUPLE ET LES FAUX-OPTICIENS !!



La vente et l'ajustement de la LUNETTERIE par la maille pour une vue malade ou défectueuse est impossible à donner satisfaction.

Prenez-Garde aux PEDLERS et aux MAGASINS-A-TOUT-FAIRE !

Spécialiste BEAUMIER

144 EST, RUE STE-CATHERINE

### FUMEZ LE CIGARE

## "LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs  
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

## "LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY



# TURLUPINADES



M. Monk vient de ressuscité.

\*\*\*

Et M. Doherty est toujours là.

\*\*\*

Cet échevin est mort (Emard).

\*\*\*

D. O. Lespérance attend son "Christmas".

\*\*\*

M. Nantel ne fume plus que du tabac anglais.

\*\*\*

Où sont-ils les nationalistes d'antan???

\*\*\*

Voilà maintenant que l'honorable Trefflé fait des mamours à Sir Hugh.

\*\*\*

L'argent est rare... les oeufs et le temps sont durs.

\*\*\*

On dit qu'à Québec le lard se fait rare. Turellement, à monter et à descendre des côtes on n'engraisse pas.

\*\*\*

Le comble de l'imprudance: Rencontrer un contrôleur vers deux heures du matin, sur la rue Cadieux.

\*\*\*

A chaque nationaliste, trois caractères: Celui qu'il montre, celui qu'il croit avoir et celui qu'il a.

\*\*\*

Sam Hughes a rêvé qu'il mangeait son plum-pudding en tête-à-tête avec Blondin.

\*\*\*

—"Il a visité la cabane à sucre du bon sens et dans sa bouche, le mot, car touche de l'orateur..."—M. Sévigny.

\*\*\*

Son idéal: Etre toujours premier-ministre et jouer au golf toujours—Borden.

## LES GAFFES CELEBRES



—Comment trouvez-vous mon filet d'ours mariné?

—Délicieux... on dirait de la vache!

"La Presse" annonce encore que l'hiver sera bien dur. Mon Dieu, pourvu que l'hiver vienne.

L'honorable M. Cochrane est toujours ministre des chemins de fer. Qu'attend-il pour sauter à côté de la track?

S'il faut que les pompiers se mettent à écraser les policemen... ça ne sera pas drôle du tout.

M. Sévigny devrait, comme Churchill, faire de l'aviation, lui qui a des idées élevées.

"La Presse" a beaucoup de chattes à fouetter: l'Exposition, la Bibliothèque, etc., etc.

Les lilas sont presque à la veille d'être en fleurs à Trois-Rivières... et Laviolette aussi, sans doute.

## LES GAFFES CELEBRES



—C'est un collier de perles de vingt mille francs.

—Et même moins, j'ai vu le pareil pour cinquante francs, en toc, comme le vôtre.

On demande une vraie, véritable, authentique bordée de neige de première classe pour demain et jours suivants. S'adresser au Maire de Montréal.

On dit que M. Bourassa est actuellement en communication marconigraphique avec le doux Huerta. Pourquoi? Mystère et nationalisme coopératif et international.

M. J. H. Rainville vient d'inaugurer un club libéral-conservateur dans Chambly. Même chez les bleus on se sert du mot libéral. C'est l'étiquette qui cache la marchandise contrefaite.

Le gouvernement est très embêté de la démission de M. Henri St-Jacques, inspecteur des écoles bilingues.

Il a tort de se faire de la bile, le gouvernement, Mgr Fallon n'est pas un peu là.

M. Roberts a le droit de parler, disent les commissaires des licences. Allons bon, on peut s'attendre à de jolies séances.

\*\*\*

On dit que Mgr Fallon va essayer de convertir M. Bourassa à l'impérialisme. Il a peut-être des chances... On ne sait jamais.

\*\*\*

Jusqu'ici 549 témoins ont été entendus à l'enquête des expropriations! On a bien raison de dire que les Canayens aiment les longs discours.

\*\*\*

Refrain à la mode:

Nous ne sommes pas des voleurs,  
Vraiment c'est trop bête, bête!  
Nous sommes cambrioleurs,  
C'est ben plus chouette, chouette.

\*\*\*

A St-X, près Trois-Rivières, on lit cette annonce:

"Deux places à céder à de bonnes conditions, dans tombeau de famille canadienne."

\*\*\*

Phrases célèbres:

—Cette langue française qui fut celle de Bossuet, de Victor Hugo et de Cambonne—D. Lafortune.

—Ils n'entendirent que le lugubre frémissement du néant—Bruno Nantel.

—En fabriquant des chapeaux, j'ai appris à connaître le goût du public—Médéric Martin.

—Moi qui ai eu l'honneur d'engueuler des évêques—Henri Bourassa.

## SINCERITE.



—Croyez-vous aux revenants, docteur?

—Mon ami, si je croyais aux revenants, je n'exercerais plus ma profession.

## COMME DISAIT...



—La nature a horreur du vide... comme disait un pochard en constatant que sa bouteille était vide et que lui était plein...

## CONSULTATION.



—Votre femme et votre belle-mère sont malades, mais elles guériront.

—Dites-donc... docteur, je vous ai prié de ne m'annoncer que les bonnes nouvelles.

## LA NOUVELLE BONNE.



—Madame, c'est les voisins qui demandent si y a le feu... I' disent que vous criez comme une baleine depuis une heure et ils parlent d'aller chercher les pompiers...

Ne Manquez pas le Numéro de Noël du "Canard" MEME PRIX